# SRI-News : de SRI à swissinfo

Autor(en): **Chappuis, Claudine / Lombard, Nicolas D.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **28 (2001)**

Heft 4

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-913101

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# De SRI à swissinfo

**swissinfo/Radio Suisse Internationale (SRI) a informé son public dans le monde, en mars dernier, de l'abandon progressif, d'ici à la fin de 2004, des émissions de radio en ondes courtes. La diffusion d'émissions par satellite sera suspendue à la fin de 2001, à l'exception d'un programme en langue anglaise. swissinfo/SRI concentre ses activités sur le portique internet www.swissinfo.org. Nicolas Lombard, directeur de swissinfo/Radio Suisse Internationale, explique les motifs de cette réorientation stratégique.**

**Pourquoi ce goût soudain pour internet?**
Nicolas D. Lombard: L'utilisation de l'onde courte a fortement diminué ces dernières années. De surcroît, la diffusion par OC analogiques est très chère et la qualité médiocre. Nous avons donc dû chercher d'autres solutions et l'exploitation du nouveau média qu'est internet s'imposait.

**Et pourquoi ne garde-t-on qu'un programme de radio par satellite en anglais?**
Nicolas D. Lombard: En Europe, tous nos amis de la SRG SSR sur le plan régional – Schweizer Radio DRS, Radio Suisse Romande, Radio Svizzera di Lingua Italiana – diffusent leurs programmes par satellite sur le continent; on peut les capter librement et facilement du Cap Nord au nord de l'Afrique. Pourquoi devrions-nous encore avoir une présence sous forme de programmes en allemand, en français et en italien dans ces régions? Nous sommes en revanche seuls à la SSR pour l'anglais. J'ajoute une remarque très importante: l'abandon du satellite ne signifie pas l'abandon de notre «savoir-faire radiophonique». Au contraire: nous allons le cultiver!

**Est-il concevable que SRI utilise aussi dans les années à venir de nouveaux moyens de diffusion, comme les ondes courtes numériques par exemple?**
Nicolas D. Lombard: C'est un de nos grands désirs. Nous sommes entrés entre-temps dans le consortium DRM (Digital Radio Mondial), qui effectue les essais dans le domaine des ondes courtes numériques. Ces dernières ont premièrement l'avantage d'être notablement meilleur marché et de bien meilleure qualité. Nous suivons de près de tels développements, cela va de soi. C'est la raison pour laquelle nous avons besoin de ce savoir-faire radiophonique. Il est tout à fait concevable que nous utilisions de tels instruments dans le futur. Ce que j'aimerais dire, c'est que nous ne voulons plus de programmes 24 heures sur 24 tels que nous les avions prévus jadis dans notre stratégie. Quant à savoir si nous voulons un jour diffuser de plus petites unités de programme sous un format numérique par ondes courtes ou si nous irons sur un satellite de diffusion directe numérique, nous l'examinons avec le plus grand soin. Nous sommes, par exemple, clients de World Radio Network et on peut donc nous capter par le satellite WorldSpace en Afrique et prochainement aussi en Asie. Pour l'heure, nous y avons quatre fois une demi-heure en anglais et trois fois une demi-heure en allemand. Il est tout à fait concevable que nous développions encore quelque peu cette présence.

**D'ici là, swissinfo/SRI se concentre sur l'offre multimédia sur internet. Mais l'accueil n'est pas partout favorable; on critique souvent l'impossibilité d'accès pour les régions pauvres et les personnes en déplacement.**
Nicolas D. Lombard: Lorsque vous passez d'un média à l'autre, il est clair que vous mécontentez ceux qui vous ont accordé leur fidélité pendant des décennies et auxquels vous avez offert un service. Nous sommes parfaitement conscients, en développant notre offre multimédia interactive, que ce n'est pas la même chose que la radio. Mais je tiens à dire que nous ne voulons pas simplement oublier le reste, mais donner de nouveaux accents. Pourquoi? Parce qu'aujourd'hui déjà nous avons, avec la nouvelle plate-forme de nouvelles et d'information qu'est www.swissinfo.org, une formidable possibilité d'apporter l'actualité suisse et vue de Suisse à un public étranger et aussi aux Suisses de l'étranger. Et ceci dans une diversité qui serait inconcevable avec la seule radio.

**Est-il sensé de mettre l'accent sur internet alors que ce média n'est de loin pas encore à la portée de chacun?**
Nicolas D. Lombard: On nous reproche aussi de servir à nouveau les nantis et de négliger ceux qui n'ont rien. C'est vrai. Mais nous n'avons jamais fait autrement, faute de possibilités. Je vous donne un simple exemple: nous avons, à la belle époque de l'onde courte analogique, produit des émissions spéciales pour l'Afrique, en langue française et aussi anglaise. Mais quid du souahéli, une des grandes langues africaines, par exemple? Nous n'avons pas pris en compte cette langue, car nous n'en avions pas les moyens. A l'époque déjà, nous nous sommes donc servis d'un instrument s'adressant très clairement aux classes supérieures et non à un large public. Nous avons toujours eu tendance à orienter nos stratégies sur les faiseurs d'opinion, qui répercutent aussi notre message.

**Donnez-nous trois bonnes raisons pour les Suisses de l'étranger de consulter www.swissinfo.org.**
Nicolas D. Lombard: La première raison, c'est qu'en qualité de Suisse de l'étranger, vous disposez d'une amplitude d'informations qui n'a pas son pareil et qui dépasse de loin ce que nous pouvions faire par le biais de l'onde courte. Deuxièmement, l'offre internet ne consiste pas seulement en une présentation journalistique de l'actualité, mais comprend également tout un éventail de prestations relatives à la Suisse. On ne pourrait diffuser ces dernières par radio, mais on peut les voir en une magnifique collection sur www.swissinfo.org. Et, troisièmement, nous avons, grâce au média swissinfo, la possibilité de nous adresser spécifiquement aux Suisses de l'étranger et de les informer de choses qui les intéressent tout particulièrement, comme des votations, élections ou des problèmes en rapport avec l'AVS. Il nous serait difficile de remplir cette tâche par le biais du moyen de communication de masse qu'est la radio. Mais permettez-moi d'ajouter encore une autre raison, qui est pour moi comme la cerise sur le gâteau: l'internet présente l'immense avantage de pouvoir disposer 24 heures sur 24, où que vous soyez et en tout temps des dernières nouvelles de Suisse.

Interview: Claudine Chappuis

*Information*
*Christine Dudle-Crevoisier*
*Head of Communication & Marketing*
*swissinfo/Swiss Radio International, une entreprise de la SRG SSR idée suisse*
*e-mail: christine.dudle@swissinfo.ch*
*tél.: ++41 79 358 06 30*